

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



PRODUCTION THÉÂTRE DE SARTROUVILLE - CDN

EXTIME COMPAGNIE

David Lescot / Jean-Pierre Baro

Festival
Odyssees
en Yvelines

EN PARTENARIAT
AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES

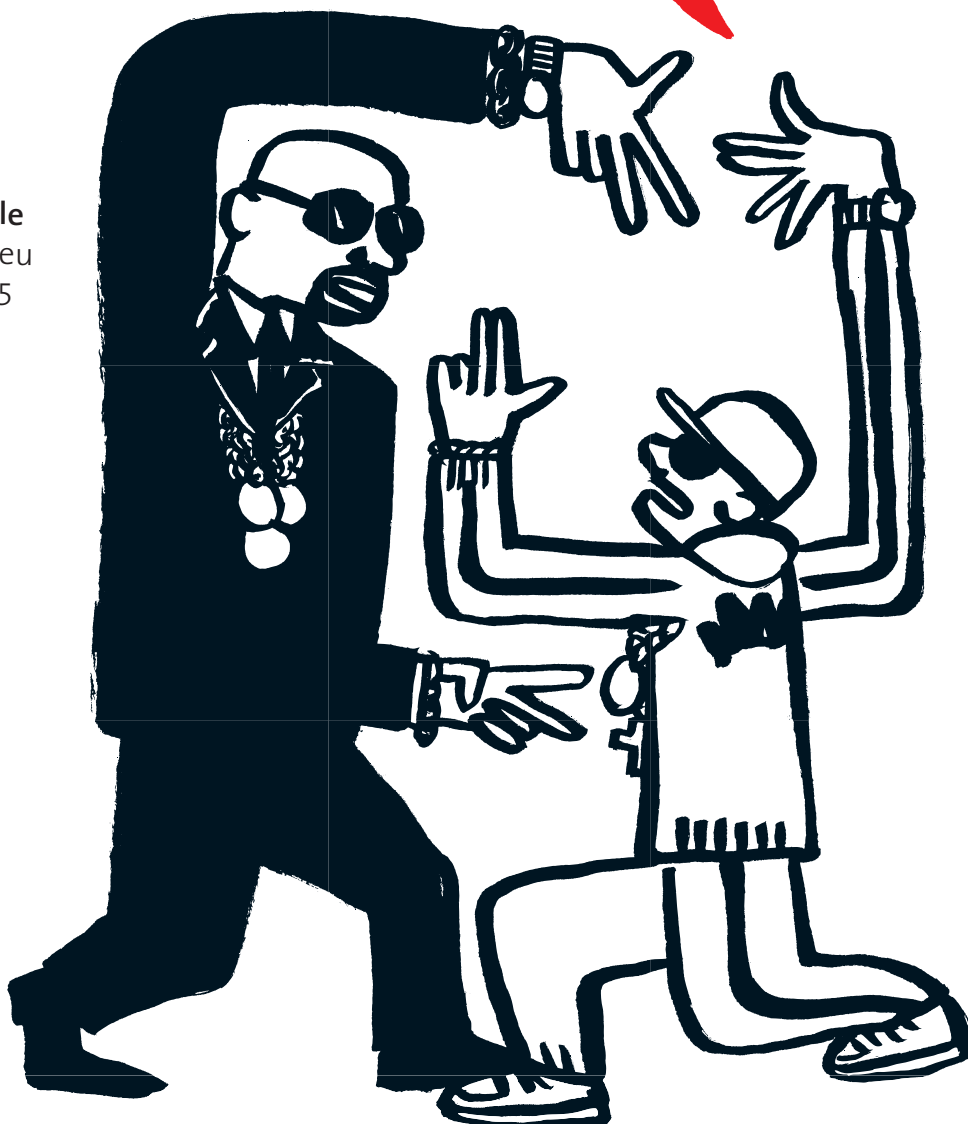
www.odyssees-yvelines.com

MASTER

DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle
nicoleczarniak@lapasserelle.eu
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75



sceneweb.fr

un événement
telerama

Paris 13èmes

lamuse.fr

sartrouville

Île de France

CRÉAT YVE



ARTS DE LA SCÈNE

MASTER

texte DAVID LESCOT

mise en scène JEAN-PIERRE BARO

avec AMINE ADJINA, RODOLPHE BLANCHET

musique LOÏC LEROUX

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN
Extême compagnie

texte édité dans la collection Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Papiers, 2016

THÉÂTRE dès 13 ans

durée 1H



**Création 19 au 22 janvier 2016 collège Le Rondeau
en partenariat avec La Lanterne – Pôle culturel de Rambouillet**

DU 19 AU 22 JANVIER | collège Le Rondeau – Rambouillet

DU 25 AU 29 JANVIER | collège Louis-Paulhan – Sartrouville

DU 26 AU 30 JANVIER | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

DU 1ER AU 4 FÉVRIER | collège Maupassant – Houilles

DU 2 AU 5 FÉVRIER + 17 MARS | collège Lamartine – Houilles

8 FÉVRIER | lycée Jules-Verne – Sartrouville

DU 9 AU 12 FÉVRIER | collège Colette – Sartrouville

14 MARS | collège Pierre de Coubertin – Chevreuse

DU 21 AU 26 MARS | Collège Giacometti – Montigny /

collège Alexandre-Dumas – Maurepas / collège de l'Agiot – Élancourt

DU 29 MARS AU 6 AVRIL | collèges du Mantois

7 AVRIL | collège – Chatou

DU 11 AU 15 AVRIL | Scène nationale de Foix

DU 25 AU 29 AVRIL | Le Grand R – La Roche-sur-Yon

www.odyssees-yvelines.com

RELATIONS PRESSE Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu / 01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75

UN FREESTYLE DE DAVID LESCOT

Définition > **MASTER** : dans le milieu du rap, ce terme désigne le chanteur (ou rappeur). Le plus souvent, seules les initiales « MC » sont utilisées. Au sens strict, le terme maître de cérémonie (en anglais *Master of Ceremony*) désigne un animateur de spectacle, c'est-à-dire la personne qui dirige une ou des cérémonies, une fête, une soirée ou un spectacle.

Une salle de classe. Utopie ? Le rap, entré dans les programmes de l'Éducation nationale, a conquis ses lettres de noblesse. Un élève est interrogé, il ne connaît pas sa leçon. La tension monte et prend la forme d'une battle entre le professeur et l'élève. Conflit de générations, le propos est libre et violent, la contestation tourne au *clash*.

Le dispositif ainsi posé pourrait déstabiliser qui se laisserait prendre au piège de l'illusion théâtrale et de la mise en abyme. Tout est, en fait, rigoureusement orchestré par David Lescot et le « Master » garde parfaitement le contrôle, menant le déroulement rituel de son cours d'une main de maître.

LE PROJET

Ce spectacle a pour lieu de répétition et de création une classe de collège des Yvelines. Joué et chanté par deux interprètes dans un face-à-face professeur/élève, *Master* interroge le rapport à l'autorité et à l'Histoire de France, en s'inspirant d'une autre histoire en mouvement, celle du rap et de la culture hip-hop. Musique et culture implantées en France depuis trente ans, les jeunes de moins de dix-huit ans n'ont jamais connu le paysage musical sans rap. Devenu incontournable dans les collèges et lycées d'aujourd'hui, il est désormais partout et transgénérationnel. C'est aussi le creuset où s'écrit le spectacle, le langage où s'invente cette leçon d'une Histoire de France méconnue.



© S. Bellouard

ENTRETIEN AVEC DAVID LESCOT & JEAN-PIERRE BARO

Propos recueillis par Maïa Bouteillet décembre 2014

Quel est l'origine du projet Master ?

David Lescot : « On a imaginé dans une sorte d'anticipation que le rap est devenu une matière enseignée au lycée. Ça n'est d'ailleurs pas si incongru que ça... Un élève va donc être interrogé par son professeur. C'est vrai que le rap regroupe beaucoup de domaines : l'histoire, la dimension sociale, la dimension musicale, technique, poétique évidemment, littéraire. Le point commun des rappeurs, c'est qu'ils adorent le texte. »

Jean-Pierre Baro : « Ce qui m'intéressait, c'était l'histoire, et les trous de l'histoire. Je trouvais formidable de pouvoir aller dans un collège ou un lycée et de parler de ces béances dans l'enseignement de l'histoire en France. En parlant de cela avec David, on s'est également penchés sur la forme et on s'est rendu compte qu'on avait tous les deux une inclination pour la musique, notamment pour le rap. Comme le rap parle de ces trous de l'histoire : par exemple des Massacres de Sétif, Guelma et Kherrata ou des camps de Thiaroye, dont on ne parle pas du tout au collège. La naissance du rap, c'est quand même la contestation face à une oppression sociale. Ça a donné des textes assez violents à l'image de celle subie, qui est renvoyée textuellement pour se sortir de cette oppression sociale. Effectivement, la contestation est très en lien avec les mouvements de décolonisation, avec cette histoire coloniale française. On ne peut pas parler de l'histoire du rap français sans évoquer l'histoire coloniale. »

Quel est le dispositif de la pièce ?

Jean-Pierre Baro : « Une salle de classe avec deux acteurs, un professeur et un élève, entourés par la classe. Ce qui fait plus d'acteurs, ils seront peut-être trente-quatre, parce qu'il y aura des réactions dans la classe, les élèves vont forcément réagir. L'écriture de David est très structurée, très musicale. C'est passionnant d'aller parler de rap dans les lycées et les collèges, où c'est quand même la culture centrale. »

David Lescot : « A travers le rap, il y a forcément un écho avec ce que les élèves sont, avec ce qu'ils aiment, avec ce qu'ils écoutent. Mais après, il faut détourner cela, l'emmener ailleurs. Il faut les surprendre et être inattendu sinon ça n'a pas d'intérêt. La question qui est posée est celle que se pose l'éducation. Qu'est-ce qu'on fait de cette culture qui est celle des gens à qui l'on doit l'enseigner. Est-ce qu'on essaie de se l'approprier ? Est-ce qu'on la leur renvoie ? Ce sont des vraies questions de société, d'éducation, qui m'intéressent vraiment beaucoup. A partir du moment où le rap, qui est une contre-culture, une culture de révolte, de rébellion se trouve récupérée par l'institution scolaire, est-ce qu'elle n'est pas en train de se perdre ? Est-ce que la rébellion peut s'enseigner ? Alors quel message délivrer ? Je ne sais pas trop... J'ai surtout envie de m'amuser, de jouer avec tous ces éléments. Qu'est-ce que ça peut être un cours de rap ? Qu'est-ce qu'on peut en tirer d'un point de vue du jeu théâtral et poétique ? Ce qui m'intéresse, ce sont les retournements. La battle est une figure du rap, où l'on combat l'un contre l'autre avec les armes de la parole et de la technique du rap. On peut imaginer que, dans cette épreuve, le professeur et l'élève s'affrontent vraiment, puis on s'aperçoit que c'est juste une partie de l'exercice, et peut-être ça repart... C'est le jeu de faux-semblant qui m'intéresse là-dedans. »

Quel est l'enjeu de faire du théâtre dans une salle de classe ?

Jean-Pierre Baro : « Je dois beaucoup au lycée et au collège, car je ne viens pas d'une famille d'artistes. C'est grâce à une prof de théâtre en Première, qui nous a emmené voir des spectacles, que j'ai vécu mon premier choc. C'est donc quelque chose qui est important pour moi. Le rôle de l'école et du lycée est fondamental : c'est une ouverture formidable vers l'art, qu'on essaie de faire passer pour un bonus, alors que c'est essentiel. »

EXTRAIT

LE PROF : (...) Allez Amine, tu peux retourner à ta place, tu ne sais rien, tu n'as rien écouté, tu n'as rien retenu, tu n'as rien compris. Je suis extrêmement déçu et je suis très inquiet pour la suite de ton année. Si tu continues comme ça, tu as beaucoup de soucis à te faire, c'est moi qui te le dis. Allez, à ta place. Je ne sais pas encore quelle note je vais te mettre, mais à mon avis ça va être à la hauteur de ta prestation, c'est-à-dire proche de zéro. Va à ta place s'il-te-plaît.

(Amine ne bouge pas).

LE PROF : C'est terminé Amine. Tu n'as pas travaillé. On perd notre temps. Tes camarades ont autre chose à faire qu'à t'écouter bafouiller des choses auxquelles tu ne connais rien. Alors tu vas t'asseoir s'il te plaît.

(Amine ne bouge pas).

LE PROF : Amine. Va t'asseoir. Tout de suite.

(Amine ne bouge pas).

LE PROF : Bon, tu joues à quoi là, Amine ? On a droit à une grande scène de révolte silencieuse ? Très impressionnant. Je suis sûr que tes petits camarades sont extrêmement admiratifs. Mais moi j'ai un cours à terminer si ça ne te dérange pas.

(Silence).

L'ÉLÈVE : Monsieur le professeur
T'es tranquille, t'es bien en place,
Tu balances tes scuds,
Tu me rabaisses devant toute la classe,
Tu veux m'infliger une séance de torture,
Mais le bourreau ne sortira pas intact de ces murs,
Car la victime t'intime de prêter l'oreille à ses rimes.
C'est mon arme ultime alors montre-toi magnanime.

Extrait de *Master* de David Lescot

EQUIPE ARTISTIQUE

DAVID LESCOT

Auteur, metteur en scène et musicien, il cherche à mêler dans son écriture et son travail scénique des formes non-dramatiques, en particulier la musique. C'est avec *Un homme en faillite*, lauréat du Prix du Syndicat professionnel de la critique (2007), qu'il s'impose à la scène et reçoit le Prix Nouveau talent théâtre de la SACD. Artiste associé au Théâtre de la Ville, il crée *L'Européenne*, Grand Prix de littérature dramatique (2008). Il crée *La Commission centrale de l'enfance*, qui remporte le Molière de la Révélation théâtrale (2009). Il met en scène ses derniers textes, *Nos Occupations* (2010), *Le Système de Ponzi*, *Ceux qui restent* (2013). Ses pièces sont traduites en plusieurs langues.



© D.R.

JEAN-PIERRE BARO

Comédien et metteur en scène, il joue sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Thomas Ostermeier, David Lescot, Enrico Stolzenburg, Stéphanie Loïk, Jacques Allaire, Lazare. Il dirige Extême compagnie, et met récemment en scène *Ivanov [Ce qui reste dans vie]* d'après Tchekhov, *Woyzeck [Je n'arrive pas à pleurer]* d'après Büchner. Recourant à l'improvisation et à la collecte d'entretiens, il cherche à faire dialoguer l'intime et le collectif, la mémoire individuelle et la mémoire historique. Membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville et des Yvelines depuis janvier 2013, il crée *Gertrud* de Hjalmar Söderberg au CDN Orléans/Loiret/Centre en novembre 2014.



© J.-M. Lobbé

AMINE ADJINA

C'est au cinéma qu'il commence son parcours d'acteur avec les réalisateurs Sébastien Lifshitz, Stéphane Marti. Il se forme d'abord au Conservatoire régional de Créteil, puis à l'ERAC. A sa sortie, il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel (*L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*) au Théâtre national de la Colline. Il travaille ensuite avec Alexandra Badéa (*Je te regarde*) ; Jacques Allaire (*Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon) ; Vincent Franchi (*Femme non-rééduable* de Stéfano Massini). Il crée avec Emilie Prévosteau la Compagnie du Double en 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec Emilie Prévosteau. Il écrit pour Robert Cantarella (*Musée vivant*), pour Caroline Cauchi (*Clean Me Up*), pour la Compagnie de la Chouette blanche dirigée par Azyadé Bascunana (*Amer*).

RODOLPHE BLANCHET

Comédien formé à l'ERAC, il travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Pierre Vincent (*La Mort de Danton* de Büchner) ; Gildas Milin (*Lenz* de Büchner) ; Jean-Pierre Baro (*L'Epreuve du feu* de Dahlsström, *Je me donnerai à toi toute entière* d'après Hugo), Renaud-Marie Leblanc (*Froid* de Norén) ; Didier Galas (*Quichotte* d'après Cervantès) ; Thomas Gonzalez (*Elias suspendu* de Reza Baraheni, *Hamlet exhibition* d'après Shakespeare) ; Benjamin Moreau (*Amphitryon* de Molière) ; Thierry Bedard (*Les Cauchemars du Gecko* et *Les Excuses et dires liminaires de Za* de Jean-Luc Raharimanana). Avec le groupe de musique actuelle Mercur, il interprète et compose les textes aux côtés de Yann Deval et Thomas Fage.

Festival Odyssées en Yvelines

18 JANVIER > 7 AVRIL 2016

www.odyssées-yvelines.com

EN PARTENARIAT

AVEC LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL
DES YVELINES



Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt

HENRIK IBSEN / SYLVAIN MAURICE

théâtre dès 9 ans

Le Cantique des oiseaux

FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN

théâtre d'ombres dès 6 ans

Master

DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO

théâtre dès 13 ans

Trois Songes [Un Procès de Socrate]

OLIVIER SACCOMANO / OLIVIER COULON-JABLONKA

théâtre dès 15 ans

Camille, Max et le Big Bang Club

MARION AUBERT / ALBAN DARCHE / NICOLAS LAURENT

théâtre - musique dès 7 ans

Elle pas princesse

Lui pas héros

MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT

théâtre dès 6 ans



Les dates et les lieux sur www.odyssées-yvelines.com
Ressources téléchargeables depuis l'Espace pro du site
(photos, dossiers, visuels...)

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



Yvelines
Conseil général

RELATIONS PRESSE

Nicole Czarniak – La Passerelle

nicoleczarniak@lapasserelle.eu

01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75